

Message dimanche 24/09/2017 Me faites-vous confiance ?

Introduction

On s'amuse souvent à poser la question aux gens, aux chrétiens, de comment en quelques mots ou une phrase ils résumeraient la Bible et son message... Vous avez-vous-même peut-être quelques idées de ce que vous diriez... Et je vous propose de réfléchir un peu à une question qui pourrait assez facilement, c'est mon humble avis en tout cas, résumer l'interpellation que Dieu lance au monde, à chaque personne en fait, à travers toute la Bible...

Personnellement, je l'intitulerais « Me faites-vous confiance ? »... Question individuelle que pose Dieu, sous diverses formulations, ou en filigrane dans les situations qu'ils ou elles ont pu traverser... à Adam et à Eve, à Caïn et Abel, à Abraham, aux patriarches, à Moïse, au peuple d'Israël dans son ensemble, etc., etc., aux apôtres et autres premiers disciples... et ainsi de suite à travers l'histoire et le monde jusqu'à maintenant, jusqu'à chacun d'entre nous. « Me faites-vous confiance ? »... ça résume assez bien la demande que Dieu fait à travers la Bible je trouve, non ?... Quand on Le découvre, avant et au moment de notre conversion, mais aussi ensuite une question récurrente, jusqu'à chaque jour de notre vie peut-être...

Il faut bien le reconnaître, c'est une question bien vaste si on veut considérer chacune des facettes de notre vie et tous les exemples bibliques... On n'aura pas le temps de tout voir ce matin... Elle peut évidemment se décliner de miles et unes façons... C'est cependant peut-être aussi une question que l'on balaie un peu trop facilement d'un revers de la main quand on est chrétien... Un peu vexé, on pourrait facilement penser « qu'évidemment, je fais confiance à Dieu, je lui ai donné ma vie ! »... mais on est pourtant bien conscient que notre degré de confiance peut être divers, voire fluctuant parfois, même si l'essentiel est certainement acquis, par la grâce de notre Seigneur.

Comme beaucoup d'autres choses, la confiance, ça se construit... Il y peut y avoir de grandes étapes, mais c'est plutôt un processus... c'est vrai entre personnes dans n'importe quelle relation un tant soit peu durable en tout cas, c'est vrai avec Dieu aussi... La différence est évidemment que Lui ne déçoit pas. Lui ne déçoit jamais...

« Me faites-vous confiance ? »

Les images ont évident leur limites, mais l'image que l'on évoque souvent quand on parle de salut et du plan de Dieu à un non croyant, c'est l'image de la séparation d'avec Dieu par un ravin infranchissable... **Photo 1 - on le voit sur ce qui est projeté j'espère**... et seule l'œuvre de Jésus à la croix, qui forme un pont entre l'homme et Dieu, comble ce passage... Quand on a accepté cela pour sa vie, on est normalement bien conscient que le passage au dessus du ravin est désormais totalement sécurisé... on voit toujours un dessin en deux dimensions mais la croix a assurément une certaine largeur pour nous faire facilement passer et des garde-corps pour nous empêcher de tomber (même dans la partie centrale où il faut contourner la pointe supérieure de la croix) et nous avons ainsi un libre accès au Père comme nous le dit l'Épître aux Hébreux, fiable et sécurisé... Mais quand on n'a pas encore fait le premier pas de foi... je le vois lors de certaines discussions dans les groupes d'études de découverte de la foi... quand on hésite encore, on se dit que le passage c'est plutôt un pont un peu fragile (**Photo 2**), qui bouge pas mal, et que c'est risqué... même si Dieu nous tend la main – une main que l'on découvre être de plus en plus grande et ferme au fur et à mesure que Dieu se révèle –... eh bien, on hésite quand même car on a un peu peur ne sachant pas exactement à quoi s'attendre pendant la traversée et de l'autre côté...

Il serait assez facile de sourire face à l'hésitation de ces personnes qui n'osent pas encore faire ce premier pas de foi... ou de s'énervier un peu, impatients que nous sommes à les voir se réconcilier avec Dieu... mais le pont est d'une certaine façon un pont qui reste quelque peu virtuel, théorique, tant que l'on ne l'a pas testé... tant que l'on n'a pas fait le pas de foi, le pas « dans le vide »... La main tendue de Dieu est en effet quand même une main au-dessus du vide (**Photo 3**)...

Mais sommes-nous toujours plus fiers, et plus confiants, une fois de l'autre côté de la barrière, une fois sauvé et en possession de la vie éternelle, une fois membre de la famille de Dieu... On devrait l'être avec toutes les promesses et les assurances du Seigneur !... Mais nous savons tous chacun que ce n'est pas toujours le cas... Certes l'enjeu n'est plus le même, puisque nous sommes déjà passés de la mort à la vie... mais assurément, il y a encore des inconnues, des obstacles, d'autres ravins, d'autres torrents impétueux à traverser, qui nous semblent infranchissables à diverses étapes de notre vie, qui de temps en temps barrent notre route, voire tous les jours ! Cela fait partie du processus... La main tendue de Dieu est là... Nous la connaissons, mais...

1- Appui sur Dieu ou sur moi-même ?

« Tu n'es pas parfait et ne mérites pas mon amour ? »... c'est une question qui nous travaille peut-être encore régulièrement... Dieu y répond « Ne t'inquiètes pas, je t'aime quand même, fais-moi confiance, j'ai fait tout ce qu'il fallait. »

« Tu as peur du lendemain et de l'inconnu ? »... « Fais-moi confiance, je te guiderai et t'accompagnerai »

« Tes erreurs et fautes ont parfois de lourdes conséquences ? »... « C'est vrai, je te pardonne fidèlement, mais tu auras parfois à supporter certaines de ces conséquences »... mais fais-moi confiance, cela n'entame pas mon amour pour toi, ni ton salut, et la communion étroite que je veux avec toi »

« Je permets que des épreuves t'atteignent ? »... « Oui, c'est vrai, fais-moi confiance, je connais les projets que j'ai pour toi, et aucune difficulté que je permets ne remettra jamais en cause le fait que tu es désormais mon enfant que j'aime »...

Hommes ou femmes de peu de foi que nous sommes... « Me faites-vous confiance ? »... La réponse, l'affirmation, que l'on trouve aussi à travers toute la Bible en lien avec cette question, le message que Dieu a dit, et rappelé, et encore rappelé à travers tous les livres de la Parole... sans toujours avoir été entendu ou même écouté malheureusement... est évidemment « Je suis fidèle »... L'homme doit, et peut, se confier en Dieu car Il est **seul** fidèle ! ... On l'évoquait hier au groupe de quartier de Thonon, Dieu tient parole, Il tient ses engagements, Il tient Ses promesses.

Jérémie 17:7-10 nous dit « Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel et place sa confiance en l'Eternel. Il sera comme un arbre planté près d'un cours d'eau qui étend ses racines vers le ruisseau, il ne redoute rien lorsque vient la chaleur: ses feuilles restent vertes; il ne s'inquiète pas pendant l'année de sécheresse, et il ne cesse pas de produire du fruit. Le cœur est tortueux plus que toute autre chose, et il est incurable, qui pourrait le connaître? Moi, l'Eternel, moi, je sonde les cœurs, je scrute le tréfonds de l'être »

L'homme ne doit pas mettre sa confiance dans ses propres capacités, richesses, mérites, son propre cœur ou intelligence... ou dans les faux prophètes et fausses croyances... Bien sur que l'on sait tout cela... C'est une évidence bien sur !... Pourquoi sommes-nous si facilement troublés alors ?... Rien dans notre logique, dans notre esprit, ne devrait remettre en cause la fidélité et l'amour de Dieu...

« A celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi. Placez votre confiance toujours en l'Eternel, car l'Eternel est le rocher de toute éternité. » (Esaïe 26:3-4)

Ainsi, la question de Dieu « Me faites-vous confiance ? » est peut-être à traduire par « Fais-je suffisamment confiance à Dieu pour renoncer à assurer mon présent **moi-même** et pour renoncer à construire mon avenir **moi-même** ? »... Pas facile de Lui laisser ainsi les rênes de notre vie, n'est-ce pas ? Pour aujourd'hui et pour demain... C'est tout le dilemme de l'humanité, le dilemme personnel auquel nous sommes en permanence confrontés : notre appui est-il sur Dieu ou sur nous-mêmes ?...

Puisque Dieu est fidèle, Il s'attend à ce que l'homme Lui fasse confiance. Dieu ne change pas ; Il n'a pas même une ombre de variation dit un verset... Digne de confiance un jour, digne de confiance toujours !... Oui, Dieu l'est... ce qui n'est pas nécessairement toujours notre cas... alors

pourquoi notre confiance est-elle si fluctuante ?... Le roi David écrivait dans un Psaumes (Psaumes 27:3) « Si une armée se campait contre moi, Mon cœur n'aurait aucune crainte; Si une guerre s'élevait contre moi, Je serais malgré cela plein de confiance. »... Oui, bon, lui, c'était un guerrier, un battant dès son plus jeune âge, un dur !... Mais moi ?... C'était sûrement plus facile pour lui d'avoir cette assurance que pour nous dans nos vies...

C'est sur, l'ennemi essaie de faire vaciller notre confiance, de mettre en doute notre appui... De façon très concrète, on trouve cela dans de nombreux textes... j'en ai choisi un exemple en Esaïe 36:4 (qui a son parallèle presque identique dans le livre des Rois, en 2 Rois 18:18)... Rabschaké (un des ministres du roi d'Assyrie qui assiégeait Jérusalem) leur dit: Dites à Ézéchias: Ainsi parle le grand roi, le roi d'Assyrie: Quelle est cette confiance, sur laquelle tu t'appuies?

5 Je te le dis, ce ne sont que des paroles en l'air: il faut pour la guerre de la prudence et de la force. En qui donc as-tu placé ta confiance, pour t'être révolté contre moi?

6 Voici, tu l'as placée dans l'Égypte, tu as pris pour soutien ce roseau cassé, qui pénètre et perce la main de quiconque s'appuie dessus: tel est Pharaon, roi d'Égypte, pour tous ceux qui se confient en lui.

7 Peut-être me diras-tu: C'est en l'Éternel, notre Dieu, que nous nous confions. Mais n'est-ce pas lui dont Ézéchias a fait disparaître les hauts lieux et les autels, en disant à Juda et à Jérusalem: Vous vous prosternerez devant cet autel? (celui du Temple seul à Jérusalem)

Comme ont voulu semer le doute les Assyriens à l'époque... « Peut-être diras-tu que c'est en Dieu que tu te confies... mais c'est de la foutaise », voilà ce que voudrait nous faire croire l'ennemi de nos âmes. En particulier dans les situations difficiles, les situations d'épreuves, sans issue à vue humaine... Ne l'écoutons pas. Ou alors il essaie de nous susurrer, de nous persuader de mettre notre confiance ailleurs... comme il le fait pour le monde égaré qui malheureusement le croit... (Photo 4) un peu comme le serpent Kaa dans le livre de la jungle qui voulait hypnotiser Mowgli pour pouvoir le manger... « aie confiance, aie confiance » lui disait-il... Ne l'écoutons pas... mais écoutons plutôt ce que Dieu nous dit.

Renouvelons notre confiance en Dieu et en Dieu seul. Convaincu qu'il peut intervenir, si telle est Sa volonté souveraine. Daniel et ses compagnons l'ont magnifiquement dit à Nebucadnéstar qui exigeait qu'ils adorent sa statue comme s'il était un Dieu... Daniel 3.17-18 « Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi ! Mais même s'il ne le fait pas, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger. »... « Nous avons cette confiance, Dieu peut nous délivrer... mais s'il ne le fait pas, notre confiance ne sera pas ébranlée, nous Lui resterons fidèles »... magnifique confession n'est-ce pas ?

« Fais-je suffisamment confiance à Dieu pour renoncer à assurer mon présent moi-même et fais-je suffisamment confiance à Dieu pour renoncer à construire mon avenir moi-même ? »... pas facile en toute circonstance !... Me faites-vous confiance ?...

2- Notre équation naturelle... est fausse

Plus nous grandissons dans notre foi, dans notre vie spirituelle, certainement, nous arrivons quelque peu à gagner en confiance, à gagner en stabilité dans notre confiance, car nous capitalisons sur la fidélité de Dieu qu'il a certainement pu démontrer dans diverses situations ou expériences que nous avons pu traverser...

Pourtant pour beaucoup de gens, considérant le sujet de la confiance en Dieu, le niveau de compréhension ou la logique sous-jacente reste souvent à un niveau assez basique... Notre équation naturelle est ainsi fréquemment... « Tout va bien donc j'ai confiance en Dieu... J'ai confiance en Dieu, donc tout doit aller bien »... Elle peut sembler caricaturale mais elle correspond je pense, si on veut bien honnêtement y réfléchir, à la logique humaine que nous avons souvent aussi tout chrétien que nous soyons... « Tout va bien donc j'ai confiance en Dieu... J'ai confiance en Dieu, donc tout doit aller bien »... Et si tout ne va pas bien, je doute de la fidélité de Dieu, je doute de Son amour, je perds confiance... Ne l'a-t-on pas trop souvent cette logique quand on réfléchit à sa propre situation ou que l'on regarde celle de notre voisin... ?

Cet aspect assez « donnant-donnant » est de fait souvent le plus recherché, consciemment ou inconsciemment, dans nos vies quand on pense « confiance en Dieu »... Une logique assez palpable et mesurable, visible et donc certainement rassurante à bien des égards... Qui ne voudrait logiquement pas d'une réponse visible à chaque prière, une guérison, un travail, du succès, etc. – rien de mal à cela évidemment, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit – mais est-ce que je m'appuie juste là-dessus, juste à l'aune des résultats, pour mesurer mon niveau de confiance, augmenter mon niveau de confiance, témoigner de mon niveau de confiance... Les choses sont souvent bien complexes évidemment, je ne veux pas faire de caricature...

Mais pour illustrer un peu cela, j'ai choisi un verset dans un passage qui vous surprendra peut-être... dans le récit de la passion, quand Jésus était sur la croix, dans les dernières heures avant sa mort :

Matthieu 27: 37 Ils avaient fixé au-dessus de la tête de Jésus un écriteau sur lequel était inscrit, comme motif de sa condamnation: "Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs".
 38 Deux brigands furent crucifiés en même temps que lui, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.
 39 Ceux qui passaient par là lui lançaient des insultes en secouant la tête,
 40 et criaient: Hé, toi qui démolis le Temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!
 41 De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui, avec les spécialistes de la Loi et les responsables du peuple, en disant:
 42 Dire qu'il a sauvé les autres, et qu'il est incapable de se sauver lui-même! C'est ça le roi d'Israël? Qu'il descende donc de la croix, alors nous croirons en lui!
 43 Il a mis sa confiance en Dieu. Eh bien, si Dieu trouve son plaisir en lui, qu'il le délivre! N'a-t-il pas dit: "Je suis le Fils de Dieu"?

Une partie de ce passage est un parallèle de versets du [Psaumes 22:7-9](#) écrits quelques 1000 ans auparavant par le Roi David - prophétiquement sans même peut-être qu'il le réalise - « [Tout le monde m'insulte, le peuple me méprise, ceux qui me voient se rient de moi. Tous, ils ricanent. On fait la moue en secouant la tête : "Il se confie en l'Eternel? Eh bien, que maintenant l'Eternel le délivre! Puisqu'il trouve en lui son plaisir, qu'il le libère donc!"](#) »...

Les paroles des passants, leurs moquerie et insultes plus exactement, illustre parfaitement la logique naturelle de la plupart des gens, nous compris, et que je souhaite souligner... Ils disent en substance : il a mis sa confiance en Dieu donc tout devrait aller bien pour Lui, mais comme ce n'est pas le cas, comme Dieu n'intervient pas en sa faveur, et même comme Dieu lui fait subir une mort infâme, il est évident qu'il n'a pas bien mis sa confiance en Dieu ou pas suffisamment, il manque de foi... ou clairement Dieu ne l'aime pas, Dieu le punit pour ce qu'il a pu dire ou pu faire... il est évident que Dieu ne l'agrée pas et qu'il n'est certainement pas le Fils de Dieu, pas le Roi des Juifs, pas le Messie »... Qu'en pensez-vous ?...

["Il se confie en l'Eternel? Eh bien, que maintenant l'Eternel le délivre! Puisqu'il trouve en lui son plaisir, qu'il le libère donc!"](#) Ce genre de logique n'est-elle pas trop souvent la nôtre, pour nous même, et encore plus souvent peut-être quand je regarde les autres ?... « J'ai confiance en Dieu donc Il doit répondre à mes prières »... « J'ai confiance en Dieu donc il doit me guérir, me faire réussir, aplanir mes sentiers »... Assurément, Il le peut... Dieu le peut ! Sa toute-puissance n'est évidemment pas à remettre en cause ! Cela doit évidemment être notre foi, notre certitude invariable... On doit en être sur. Ça doit être notre confiance... Dieu est fidèle, Dieu peut tout... Et dans de très nombreux cas, dans Sa grâce, Il intervient de façon évidente, visible, en réponse à nos demande et besoins immédiats... et merci Seigneur !... Mais comme je le dis aussi régulièrement, la foi la plus grande en Dieu qui peut intervenir et tout faire est quand justement dans Sa souveraineté Il décide de ne pas intervenir, quand Il reste apparemment silencieux, absent, lointain... mais ce n'est qu'une apparence... Ma confiance vacille-t-elle dans ces moments-là ?

Qui plus que Jésus a jamais eu confiance en Dieu ?... Qui plus que le Fils a jamais eu confiance dans le Père ?... Et pourtant Il est mort sur la croix... Le Fils de Dieu s'est toujours confié dans le

Père, même à la croix et jusqu'à l'abandon total de la croix !... Et la confiance de Jésus dans le Père n'a pas été déçue sur cette croix, mais elle Lui a été soumise, parfaitement soumise. La confiance de Jésus dans le Père n'a pas été déçue à la croix, évidemment non, Jésus est de fait ressuscité le 3^{ème} jour. La mort n'a pas pu le retenir, Lui, le juste. Oui, Dieu prenait plaisir en son serviteur Jésus-Christ, et oui, Dieu l'a donc libéré. Mais Dieu est intervenu à Sa façon, selon Son plan et en Son temps... et ce n'était assurément pas visible au premier abord... les passants ne l'ont pas vu... les chefs des prêtres, les spécialistes de la Loi et les responsables du peuple, qui étaient aussi tous là nous dit le texte, ne l'ont pas compris... D'autres passages disent par contre qu'un brigand repentissant et qu'un centenier romain, païen mais humble, ont pu le voir, et le comprendre...

« Tout va bien donc j'ai confiance en Dieu... J'ai confiance en Dieu, donc tout doit aller bien »... n'est pas nécessairement une bonne équation ou une bonne logique ... Pas celle de Dieu me semble-t-il en tout cas. Confiance n'implique pas réussite, confiance n'implique pas chemin facile... pas automatiquement en tout cas, pas à tout les coups... pas sur terre nécessairement... mais ça ne remet en rien la fidélité et l'amour de Dieu en cause. Est-ce notre confiance ?... L'éternité offerte le prouve. La destinée céleste avec Dieu est la récompense. « J'ai confiance en Dieu, donc tout ira bien », à l'échelle de l'éternité, oui, c'est vrai, mais sur notre chemin terrestre, je ne peux le garantir...

Ceci étant, il nous faut bien sur une vision équilibrée des choses... Les bénédictions sont assurément nombreuses, y compris sur terre, y compris dans les domaines que je qualifierais de « pratico-pratique », et encore heureux... nous en avons tant besoin ! Je l'ai déjà rappelé ce matin, dans Sa grâce, et selon Sa volonté, Dieu intervient de façon évidente, visible, en réponse à nos demandes et besoins immédiates... Il guérit, soulage, pourvoit, console, aide... Il y a assurément une promesse liée à cela, mais dans un certain contexte comme on a pu le voir il y a quelques semaines en méditant le verset de l'Evangile de [Matthieu \(6.33\) « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »](#). Les plus grandes bénédictions promises et à rechercher sont cependant avant tout spirituelles, là, c'est à tous les coups, c'est assuré : bonheur de la réconciliation avec Dieu, paix du pardon, joie du salut, amour de Dieu et du prochain, changement de nos cœurs... bref, transformation de nos vies à l'image de Christ... petit à petit. Les plus grandes bénédictions promises et à rechercher sont avant tout spirituelles ! Les plus belles bénédictions sont celles qui rapprochent de Dieu !

« Me faites-vous confiance ? »... Tout notre témoignage, c'est ça en fait je pense, transmettre aux gens, non seulement la connaissance de Dieu, mais la confiance en Dieu... le faire connaître pour qu'ils n'aient pas peur de se confier en Lui, s'appuyer sur Lui pour qu'il réponde à leurs besoins existentiels et essentiels, et avant tout leurs besoins spirituels, leur besoin de la vraie vie, spirituelle et éternelle... Tout notre enseignement aux enfants, c'est ça aussi... même si comme le souligne Jésus c'est souvent nous qui avons à apprendre d'eux en terme de confiance...

3- Conclusion

Le prophète Esaïe écrivait encore ([Esaïe 30:15](#)) « [Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.](#) »... Sauf que la tranquillité, le repos, le calme, sont parfois des denrées rares dans certaines vies... alors comment être en confiance ?

Des commentateurs rajoutent même dans le « nouveau dictionnaire biblique » à propos de la confiance, je cite : « La confiance en Dieu se démontre en partie dans la détresse par le renoncement à des actions non conformes à la volonté de Dieu pour se tirer d'embarras, dans l'attente de l'intervention divine. »... pas facile, et pourtant ils ont raison... Face au ravin infranchissable, ou au torrent impétueux à traverser... en général avec une situation d'urgence à la clef, sinon ce n'est pas drôle... oui, souvent, nous manquons certainement de sérénité... Oui, souvent nous essayons de nous fabriquer un moyen un peu scabreux, bancal de traverser, plutôt de te prendre ou d'attendre la main tendue de Dieu, en confiance.

N'était-ce pas précisément là le problème récurrent du peuple d'Israël... quand il était dans le désert notamment... des murmures permanents et des plaintes s'élevaient sans cesse... Saül n'a-t-il pas perdu sa royauté à cause de cela aussi... Il n'a pas su attendre l'intervention divine, pas su attendre le temps de Dieu et a lui-même fait le sacrifice alors qu'il n'était pas Lévite, qu'il n'était pas sacrificateur plutôt que d'attendre Samuel qui est arrivé quelques heures plus tard... « La confiance en Dieu se démontre en partie dans la détresse par le renoncement à des actions non conformes à la volonté de Dieu pour se tirer d'embarras, dans l'attente de l'intervention divine. »... pas facile, pas facile...

Me faites-vous confiance ? (Photo 5)

Saisissons toujours à nouveau Sa main tendue. Ne la lâchons pas ! et alors peu importe le chemin par lequel il nous fera passer... facile ou difficile, si nous sommes sans Sa main, que peut-il réellement nous arriver ? Nous avons l'aspiration de nous approcher de Dieu ? Ça tombe bien, c'est aussi l'aspiration de Dieu de s'approcher de nous... et c'est bien là toute l'œuvre de Christ et l'œuvre de l'Esprit qui la rend efficiente dans nos vies... Oui, je peux lui faire confiance...

Jean 10:27 Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent.

28 Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

Amen.

Le but de Dieu









